

3677

Santschi

70

Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.
TOME LXI, 1921.

Bruxelles — Imp. écon., A. BREUER, chaussée d'Ixelles, 31g.

B

RETOUCHES AUX SOUS-GENRES DE *CAMPONOTUS*

par F. Santschi.

La division du vaste genre *Camponotus* en sous-genres devenue nécessaire ne peut se faire sans tâtonnements. C'est ainsi que FOREL qui s'était basé en partie sur la répartition d'EMERY en cohortes et manipules (1896) pour créer sa première liste de sous-genres fut amené ensuite à l'allonger. EMERY (1920) refond une partie de ces sous-genres et en crée de nouveaux. Tout dernièrement (juin 1924) WHEELER en fait de même et, se basant sur les récentes lois de la nomenclature qui ne permettent pas de changer les génotypes, ajoute encore quelques nouveaux noms. Ainsi se constitue peu à peu l'édifice, les principales lignes en sont déjà bien indiquées, il ne reste que des retouches de détails et c'est quelques-unes d'elles que je signale ici.

1. **Orthonotomyrmex** ASHMEAD. — Je restreins ce sous-genre aux espèces de la liste qu'en donne M. EMERY (1920) dont l'écaille est nodiforme et beaucoup plus convexe devant, avec un sommet toujours mousse. Au type *C. sericeus* MAYR. s'ajoutent comme espèces principales les *C. Mayri* FOR. *scabrinodis* ARNOLD, *Kiesewetteri* ROG., *libanicus* ANDRÉ, *Wasmanni* EM. et *selene* EMERY.

Quant aux espèces restantes de la liste de M. EMERY, ci-dessus, elles ont comme caractère commun un thorax interrompu et l'écaille plus ou moins tranchante au sommet avec la face postérieure aussi convexe que l'antérieure. Elles peuvent, cependant constituer encore deux groupements sous-génériques distincts soit :

2. **Myrmisolepis** nov. s.-g. — Pronotum anguleux plus ou moins bordé et déprimé. Clypeus peu ou pas différencié entre les ♂ minor et ♀ major. C'est un groupe très voisin du s.-g. *Myrmopiromis* WHEEL, dont il se distingue par son thorax interrompu.

Type : *C. epinotalis* SANTS. Principales espèces : *C. Braunsi* EM., *erinaceus* GERST., *robustus* ROG., *Edmondi* ANDRÉ, *ethicus* FOR. et *scalaris* FOR., ce dernier faisant un peu passage au groupe suivant.

3. **Myrmopelta** nov. s.-g. — Diffère du premier par le pronotum nullement épaulé ni bordé. La ♀ et le ♀ major ont la tête en général plus allongée que chez l'♀ minor. L'épistome est plus plat, plus rectangulaire que chez l'♀ minor, la carène qui se trouve toujours chez celle-ci disparaît et se remplace souvent par un sillon plus ou moins complet.

Type : *C. arminius* FOR. Autres espèces, *Yvonnae* FOR., *clypeatus* STITZ, *vividus* SM., *chrysurus* GERST. et *altisquammis* MAYR.

Je partage le s.-g. *Myrmostinnus* EM, dont le nom est caduc, en deux s.-g. Le premier :

4. S.-g. **Myrmosphinectus** FOR. — Est caractérisé par des espèces plus ou moins luisantes dont le thorax est nettement étranglé à la suture mésoépinotale et dont le type, désigné par WHEELER est *C. sexguttatus* F. Autres espèces : *C. Moechi* FOR., *C. bellus* FOR., *C. Wedda* FOR., *C. aequitas* SANTS, et :

5. S.-g. **Myrmamblys** FOR. — A thorax non étranglé avec comme type choisi par FOREL, *C. reticulatus* RAY., ce dernier s.-g. reste encore un peu hétérogène avec les formes allongées *C. apostolus*, *lilianæ*, *nasutus*, etc.

6. S.-g. **Néomyrmamblys** WH. — Type : *C. fastigatus* ROG Je pense qu'il faut réserver ce sous-genre uniquement, aux espèces dont le corps est plutôt court, la tête et le thorax généralement mat, la couleur plutôt sombre. L'épistome de l'♀ major rectangulaire et trapézoïdal chez l'♂ minor. Tel que chez *C. novogranadensis* MAYR., *Germaini* EM., *sculptor* SANTS, *trapeziceps* FOR., et plusieurs autres espèces, ce qui en constitue un groupe homogène qui dérive du s.-g. *Myrmoturba* par les *C. Bruchi* FOR. et *punctulatus* MAYR.

7. S.-g. **Pseudocolobopsis** EM. — A ce s.-g. se rapportent les *C. alboannulatus* MAYR. et *Ulei* FOR., à tête et thorax allongé, légèrement luisants, couleur généralement variée ou claire. Il a également certaines affinités avec les s.-g. *Myrmoturba*, mais par le groupe *maculatus-bonariensis*, d'une part et *Camponotus* s. str. de l'autre.

8. S.-g. **Myrmaphœnus** EM. — Ce s.-g. ne peut se maintenir dans le cadre indiqué par cet auteur, qui y fait entrer des formes disparates. Il a comme type *C. Leydigni* FOR., dont on ne connaît pas l'♂ major, mais qui est très voisin du s.-g. *Myrmoturba*, ainsi que le *C. rapax* F., qui n'est pas un *Myrmothrix* car il n'a pas les longs poils dressés aux tibias qui en constituent le principal caractère.

9. S.-g. **Myrmoplatypus** nov. s.-g. — Constitué par *C. platytarsus* ROGER, comme type, et *C. Mocsari* FOR., *C. Wheeleri* MANN., *Bang-Haasi* EM. et *plutus* SANTS., ce sous-genre est très voisin de *Myrmopomis* FOR., (WHEELER emend) par la sculpture et surtout leurs tibias et tarses fortement déprimés, ils en diffèrent par la forme du thorax de l'♀ et représentent le rameau néotropical du s.-g. *Myrmotarsus* FOR.

10. S.-g. **Myrmepinotus** nov. s.-g. — Type *C. echinoplopoïdes* FOR. Caractère des *Myrmisolepis* mais avec un épinothum vertical. C'est une espèce aberrante.

11. Le **Camponotus immigrans** SANTS., bien qu'ayant les tibias poilus doit se rapporter au s.-g. *Dinomyrmex* par son ♀ minor dont la tête a le bord postérieur confondu avec le col et par l'♀ major dont les arêtes frontales sont rapprochées. Le s.-g. *Myrmothrix* devient ainsi purement américain. Je constate que les *C. liengmei* FOR., (dont *sexpunctatus* est une variété, *C. maculatoïdes* FOR. et *C. festinus* EM. doivent aussi passer aux s.-g. *Dinomyrmex*.

On peut trouver que la liste des sous-genres de *Camponotus* s'allonge beaucoup, mais je pense qu'il est plus aisé de déterminer une espèce parmi un petit groupe bien défini dans son cadre sous-générique, que de risquer se perdre dans le vague de grands groupements hétérogènes. La difficulté est souvent de saisir les caractères constants qui permettent de distinguer les coupes. Or, chez les fourmis polymorphes, les caractères qui se retrouvent à la fois chez l'♀ minor et l'♀ major sont plus utiles à la détermination que ceux qui ne se rencontrent que dans une seule caste. On ne doit cependant négliger ni les uns ni les autres, car la classification doit, à la fois, exprimer ce qu'est la nature et faciliter la reconnaissance des espèces.
